
MARRAKECH – Sous-comité de l'ALAC sur la sensibilisation et la participation

Dimanche 6 mars 2016 – 17h30 à 18h30 WET

ICANN55 | Marrakech, Maroc

DANIEL NANGHAKA : Nous allons commencer dans deux minutes, en attendant que les diapos se chargent, je vous prie de prendre place. Attention, c'est Daniel Nanghaka au micro, bonsoir à tous. Il est six heures moins vingt, ce qui veut dire que nous sommes en retard de 10 minutes, et nous allons devoir accélérer, tout en faisant attention à l'heure. Je vous souhaite la bienvenue à cette réunion du sous-comité At-Large sur la sensibilisation et la participation. Nous allons présenter les détails qui surgissent des différents travaux qui ont été élaborés et des rapports qui ont été élaborés également par les sous-présidents At-Large. Je vous présente maintenant le Président du groupe.

DEVANAND TEELUCKSINGH : Merci, bonsoir, et bonjour aux participants à distance aussi, je suis Devanand Teelucksingh, président du sous-comité sur la sensibilisation et la participation, nous avons préparé un ordre du jour, qui sera un peu résumé, on a une présentation qui a été préparée, mais étant donné notre retard de 10 minutes, nous allons essayer de faire une introduction de base de ce que nous faisons. Le sous-comité la sensibilisation et la participation

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

élaborent des stratégies pour attirer de nouveaux membres potentiels, ce qui est la, sensibilisation, et pour engager et faire participer les membres existants du groupe de la communauté At-Large, ce qui est la participation. L'idée est que cette initiative nous aide à trouver de nouveaux membres à faire participer les membres existants et les membres d'ailleurs dans (inaudible) qui seraient intéressés pour participer dans nos activités. Depuis ICANN 53, on travaille dans ce domaine et on a beaucoup avancé en matière de stratégie de développement et de stratégie de sensibilisation. Je pense que l'on peut s'arrêter là, car nous avons beaucoup de diapositives qui expliquent la même chose, mais on verra d'autres informations à mesure qu'on avance, alors Daniel si ça vous semble convenable, on pourrait passer au point suivant de l'ordre du jour.

DANIEL NANGHAKA :

Merci Dev d'avoir fait cette présentation, je voudrais bien avoir des sessions interactives, jusqu'à présent tout a été fait ouvertement, mais avant de passer à l'interaction principale je voudrais demander aux différents coprésidents de nous faire un bref rapport des résultats des travaux, des activités de sensibilisation et de participation, est-ce qu'on pourrait avoir les rapports s'il vous plaît ?

Au sujet de la sensibilisation et la participation, une personne va passer Daniel au micro, dès qu'on a commencé à essayer de respecter le rôle de l'ICANN concernant les activités de la communauté, ces activités de sensibilisation et de participation visent à intégrer les différentes personnes de la communauté, pour qu'elles comprennent comment les ALS s'intègrent aux activités de l'ICANN, comment elles peuvent s'impliquer, si on peut atteindre ces personnes on pourra leur expliquer comment fonctionnent les structures At-Large et attirer leur attention pour qu'elles s'accréditent en tant que structure At-Large. La communauté des ALS bien sûr, est le principal pour nous, elles sont à la base de nos activités.

Diapo suivante. Je voudrais demander aux membres présents de m'excuser, mais je ne vais pas tout présenter parce qu'on manque de temps. Toutefois cette présentation est disponible sur le site du groupe de travail. Le groupe de travail a distribué entre les 5 régions du monde, c'est-à-dire, en Europe, on a un groupe de travail de EURALO, en Amérique du Nord de LACRALO, en Amérique Latine (inaudible) et puis on a les groupes de AFRALO et de APRALO. Suivant.oui. il me semble que ce serait mieux de passer directement aux rapports. Oui, diapo suivante. Non, non, non, on avance, oui, avancez... parfait. Les différents rapports qui ont été élaborés et je commencerais par un bref aperçu des activité d'AFRALO, en matière de sensibilisation et de

participation. En décembre on a participé à la réunion l'AFRINIC au Congo, et nous avons beaucoup travaillé sur la sensibilisation aux universités marocaines, ces activités auront lieu demain, et s'encadrent dans la stratégie d'AFRALO, on commence à travailler avec les universités, pour essayer de les intégrer et on apprécierait les retours concernant les idées que vous pourriez avoir pour intégrer et faire participer les étudiants d'université. Je dirais toutefois que la participation d'AFRALO, lors de la réunion d'AFRINIC était un effort communautaire au cours duquel Tijani a fait une présentation du CRISP et de la transition (inaudible) et de la responsabilité de l'ICANN. Les différentes présentations vont être faites devant les étudiants de l'université locale, ici à Marrakech donc vous allez voir qu'il y aura des étudiants venus des différentes universités du Maroc, et je pense que certains parmi eux sont déjà intéressés pour participer à notre organisation. En même temps, nous allons mener à bien des activités de sensibilisation aux universités locales que nous allons visiter. J'inviterai Oliver à ce niveau, pour nous donner son rapport d'EURALO, ah non ! Pardon ! Qui va présenter les activités d'APRALO ? Maureen, Maureen donne la parole à Siranouche, Ah pardon ! Tijani avait une question ? Merci Daniel, merci Dev et merci tout le monde.

TIJANI BEN JAMAA : Je voulais juste ajouter que ce programme (inaudible) fait aussi partie de l'initiative sensibilisation, parce que nous avons amené ici les représentants de 5 ONG, pour leur expliquer ce qu'est l'ICANN, pour les sensibiliser à l'environnement de l'ICANN, et de ce qu'ils peuvent gagner à partir de cette expérience, et qui vont peut être présenter les candidatures, je dirais même 'probablement présenter des candidatures pour devenir des ALS, donc ça fait partie d'un effort de sensibilisation qui est un effort continu au sein de notre RALO.

Daniel NANGHAKA : Merci Tijani, je n'avais pas parlé de la participation des différents membres des ONG africaines. Merci ! Je demanderai maintenant aux membres d'APRALO de nous donner leurs rapports.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci ! Comme vous voyez sur ce transparent, on a organisé un nombre d'activités liées aux initiatives de sensibilisation et de participation. Nous nous sommes associés avec APRICOT pour organiser des séminaires web destinés aux ALS d'Asie Pacifique, jusqu'à présent on a réalisé 5 séminaires web et nous prévoyons de présenter 16 sujets différents au cours de séminaires web, dont le prochain aura lieu en mars et portera sur le sous-titrage le captioning comme on l'appelle en anglais, il y aura un sous-titrage du séminaire web. À travers ces séminaires web,

ensemble avec NARALO (inaudible) et Glenn Mcknight, on travaille ensemble sur la création de ebook, de livres numériques qui sont une bonne ressource à partager, en septembre, on a organisé le premier (inaudible) arménien, nous avons l'occasion d'avoir des membres d'APRALO qui sont venus visité un atelier pour la première fois en Arménie. En novembre, 2 membres,

Moi-même et Satish, avons l'occasion de participer au FGI mondial, et de présenter quelques sujets d'intérêt dans des ateliers que nous avons organisés en même temps le personnel nous a fournit son soutien et nous avons travaillé tous ensemble sur la création de nouvelles brochures de APRALO, j'espère qu'on aura ces nouvelles brochures d'ici la prochaine réunion. Nous avons déjà commencé à utiliser ce matériel pour la participation de APRALO à APRICOT cette année dont je parlerai tout à l'heure et très récemment nous avons utilisé notre forme de déplacement pour APRALO du budget de l'exercice fiscal 2016 pour nous rendre à une réunion en Nouvelles Zélande qui est une des principales réunions pour la région. C'était la réunion APLTD APRICOT et je voudrais dire à ce niveau que outre le soutien du programme CROPP on voudrait avoir le soutien de nos 3 partenaires régionaux avec lesquels APRALO a signé (inaudible) tous les trois ont soutenu la participation des membres d'APRALO et nous avons organisés ensemble de

bonnes activités de sensibilisation et de participation en Nouvelle Zélande, tout cela est inclus dans notre rapport qui est publié sur l'espace wiki d'APRALO, le mois de février nous avons également organisé des activités pour la fin de l'exercice fiscale 2016 pour l'Asie Pacifique. Nous comptons participer aux FGI régionales des îles pacifiques, et nous aurons Satish et Maureen d'APRALO qui vont présenter au ISC pour donner leur point de vue communautaire. Le premier FGI palestinien aura lieu en août et nous avons présenté des demandes précoces de budget pour pouvoir y participer, nous avons des ALS qui participent pour la première fois à ce processus et qui ont présenté trois demandes ensemble avec l'équipe de dirigeants de APRALO pour essayer de participer à cette (inaudible). Donc nous espérons que ces projets seront approuvés dans le processus budgétaire pour l'exercice fiscal concerné et pour les activités du ISC, en même temps nous prévoyons de participer à un atelier à Dakar, un atelier de ISOC qui aura lieu en octobre, nous prévoyons d'organiser un atelier. Ce travail pour (inaudible) pour la première fois pour, en tout cas pour APRALO, un membre d'APRALO, un membre à l'intérieur d'APRALO, qui est Maureen a été choisie par APRICOT, pour participer au conseil d'administration de .asia et elle a été nommée pour présider l'APNIC 42 à Dakar . C'est la première fois que nous une demande de nos partenaires, oui, nous allons la féliciter ! C'est très bien dans le sens des partenariats avec les autres

associations (inaudible), qui fonctionnent comme résultat de notre participation avec APRICOT, nous avons récemment reçu une nouvelle candidature de Walouatou une des îles du Pacifique qui fait la preuve d'un processus de participation réussi et nous nous attendons à recevoir une candidature de Papou Nouvelle Guinée. Donc vous voyez que nous essayons vraiment de coordonner nos efforts de sensibilisation avec nos efforts de participation. Au cours d'APRICOT, nous avons également eu l'occasion de rétablir nos rapports avec ceux qui sont basés dans les îles du Pacifique avec les ALS, qui appartiennent à ce secteur de notre région, qui participent un peu moins depuis un ou deux ans, bien sûr, en raison des problèmes d'accès à Internet qui souffre. Donc ça a été une occasion de rétablir, de relancer nos rapports avec eux. Une autre grande initiative, sur laquelle nous travaillons, est de visiter les ALS chinoises Une ALS qui s'appelle ISC, sachant qu'il s'agit d'une ALS unique, et nous voudrions par conséquent organiser d'autres activités de sensibilisation de participation plus tôt pour cette ALS, ensemble avec nos partenaires de la région. Vous voyez que nous avançons avec la stratégie qui a été approuvée en début de l'exercice fiscale 2016 et nous commençons à travailler avec APETROC et APRICOT et APTLD pour la planification de notre stratégie pour l'année à suivre. C'est tout ce que j'ai à dire pour APRALO, merci !

Daniel NANGHAKA : je pense que rapport d'APRALO est magnifique, alors on devrait les féliciter vraiment. Merci beaucoup. Nous allons avancer et écouter le rapport de EURALO. Merci.

Olivier CREPIN LEBLOND : bien, je suis Olivier Crepin Leblond, attendez...est-ce qu'on pourrait afficher la même diapo avec le nom EURALO plutôt que d'avoir APRALO...j'avoue qu'il est très difficile d'arriver juste APRALO, mais ils sont dans une région beaucoup plus grande que nous, ils ont la région la plus grande, en Europe, on n'est pas aussi grand, mais on a beaucoup de diversité. Oui, je vous prie d'afficher la diapo suivante, c'est vrai qu'on n'a pas eu suffisamment de ressources pour créer notre propre diapo...non ! On a beaucoup travaillé aussi. EURALO a adopté une approche différente. Quant au fond du CROPP, le programme pilote de sensibilisation de la communauté, nous avons cessé d'être représentés au... (inaudible) des différents forums en Europe, qui ne sont...qui ne compte que la participation que d'une partie de la communauté , nous avons donc adopté un rôle très actif dans notre participation avec EURODIG, qui est le forum de discussion la gouvernance de l'Internet en Europe, c'est un forum officiel. Il n'est pas officiel, mais il est reconnu comme un forum officiel. EURALO est

reconnu comme un membre d'EURODIG, et je félicite Wolf Ludwig mon prédécesseur, en tant que président d'EURALO, qui a fondé, qui mis les fondements pour ces relations, et Sandra Hoferichter également parce qu'ils sont tous les deux très impliqués avec EURODIG et ils ont établi ce rapport qui nous permet, en tant qu'européens de nous réunir une fois par an pour discuter des questions qui nous intéressent. C'est pour cela que nous avons utilisé le fond du programme CROPP, pour trouver des membres potentiels pour nouvelles structures At-Large qui pourraient s'unir à EURODIG. On essaye de présenter non seulement les sujets d'intérêt au sein de l'ICANN, parce qu'on discute beaucoup de (inaudible) de domaine dont on discute bien sûr aussi, et au sein d'EURODIG, mais à ce forum on discute également d'autres sujets qui portent sur la gouvernance de l'Internet, et donc l'idée est de fournir aux personnes qui viennent d'arriver au dialogue de la gouvernance de l'Internet, une idée de sur quoi porte la discussion et qu'elle n'est pas pour tout le monde. Les noms de domaines ne sont pas un sujet attire l'intérêt de tout le monde, mais les personnes qui sont intéressées par la gouvernance Internet pourraient toutefois vouloir savoir un peu plus ce que fait l'ICANN, il faudrait qu'elle sache un peu mieux ce que l'ICANN fait. C'est pareil en Europe, c'est comme ailleurs, si on demande aux personnes dans la rue, est-ce que vous savez ce qu'est l'ICANN, si vous savez ce qu'est l'EURALO de l'ICANN? ils vont vous

regarder, l'air de ne rien comprendre, et donc, on a beaucoup de travail à faire. L'année dernière, on a eu 5 personnes, qui se sont avérées à nous à partir de nos efforts conjoints avec EURODIG, et je pense que ce sera à peu près pareil pour cette année. Pour nos structure At-Large existantes, nous allons créer une équipe de travail spéciale de participation des ALS, c'est un de nos efforts de participation, ce n'est pas un effort, mais c'est plutôt un défi pour la région, en Europe pour pouvoir participer à At-Large, et comme structure At-Large, les organisations traversent les mêmes expériences. En fait, ne se sentent pas obligées de participer, parce qu'il n'y a pas de menaces concrètes pour eux, ils ne sentent pas le besoin pour de s'intégrer au monde d'éthique pour le développement, du moins en Europe Occidentale, en Europe de l'Est, bien sûr, ils sont plus intéressés à cela. L'idée d'avoir cette équipe de travail spéciale sur la participation et de pouvoir mieux savoir quel est l'intérêt des structures At-Large actuelles, il y a dees sujets bien sûr, qui génèrent beaucoup d'intérêt en Europe, les questions de la vie privée, de la liberté d'expression, des droits de l'Homme... ce sont des sujets, qui sont une priorité au niveau européen, bien sûr cela dépend de notre Histoire. On le sait déjà en tout cas, mais, ce qu'on ne sait pas, c'est pourquoi certaines strucutres At-Large ne participent pas au processus de l'ICANN. Elles sont là, elles sont accréditées, de temps à autre elles s'expriment, mais on voudrait qu'elle participent de manière plus active et il y a beaucoup de sujets,

beaucoup de problèmes de politique au sein de l'ICANN, qui s'occupe des sujets qui les intéressent avec lesquels ils sont impliqués, ils ont peut être des barrières linguistiques, on sait que l'alphabet qu'on utilise ici à l'ICANN dérouté un peu les personnes. Mais il pourrait y avoir d'autres facteurs qui limitent la participation de ces personnes, et c'est sur quoi nous travaillons. L'équipe de travail spéciale vient de commencer ces travaux, donc j'espère que d'ici l'année prochaine nous allons pouvoir vous donner d'autres détails et de vous montrer les résultats de nos travaux. Concernant les travaux à venir, nous avons présenté une demande qui n'est pas sur cette diapo, une demande de fonds pour pouvoir payer les déplacements de certaines personnes, à la (inaudible) européenne, qui est un endroit où les personnes peuvent discuter des questions de gouvernance liées à l'ICANN. Le PDG de l'ICANN, y a lui-même participé, il y a quelques années, le personnel principal, les cadres, les membres du conseil d'administration de l'ICANN, ont tous participé, mais c'est curieux que l'EURALO, n'est jamais eu des fonds envoyer des utilisateurs finaux à ce forum. On a des personnes de l'industrie qui payent leur propre déplacement, on a des membres du Conseil d'administration, on a le PDG de l'ICANN et des membres de la société civile qui pourraient avoir des fonds pour participer, il manque la société civile dans cette équation. Donc nous espérons que le Conseil d'administration comprendra cette demande et qu'ils approuveront la

représentation des utilisateurs finaux de la société civile autour de cette table à travers les fonds que nous avons demandé.
Merci !

Daniel NANGHAKA : Merci Olivier de ce rapport intéressant, j'aime l'idée d'avoir créé cette équipe de travail spéciale, sur la participation combien de temps prévoyez-vous de l'avoir ? En existence.

Olivier CREPIN LEBLOND : Je dirai un an , on commence déjà à travailler, nous avons déjà demandé des présentations de membres, de bénévoles et il y a eu des personnes qui se sont présentées. On a créé la liste de diffusion, on compte commencer à travailler d'ici peu, on a des connaissances sur le contexte de tout ce que nous avons fait ces dernières années et vu de l'histoire d'EURALOR, nous allons sans doute travailler avec Wolf Ludwig et d'autres membres de l'équipe pour pouvoir commencer à travailler.

Daniel NANGHAKA : Merci ! je propose cette idée pour discussion à la fin de présentation des rapports. Sans trop consacrer de temps à cette idée, je pense que ce serait intéressant de suivre cet exemple.

autour des Etats-Unis, partout aux Etats-Unis, et à Los Angeles , ailleurs cette ALS a fondé notre Showcase. On a eu des membres de cette ALS qui sont venus faire une présentation lors de notre showcase à Los Angeles. Mais leur ALS travaille avec des peuples originaires, mais on a identifié un manque de groupe de parties prenantes qui représentent les utilisateurs handicapés, et on a pu trouver des personnes qui représentent ce secteur. Un de nos succès, grâce à l'exemple de APRALO était aussi dans la signature d'un MOU avec notre RIR local Erin et on a eu des réunions à San Francisco, et Montréal, pour assister aux sessions pour maintenir le contact avec eux on a participé au processus de politique et je pense que tout cela est très important et c'est l'exemple d'APRALO que nous essayons de suivre, ce sont eux qui sont à l'avant dans ce domaine. Donc en terme de programme CROPP, nos efforts sont différents des européens, cette année on se centre sur les activités de sensibilisation orientées aux personnes avec des handicapes, il y a à peu près 900 organisations qui participent à un forum qui s'appelle M-Enabling qui est un élément très important pour les personnes handicapées. On a des radios à but non lucratif, ils ont des stations de radio, différentes stations, donc, au moment de participer à ces événements, il est très important de ...d'être actif, de contacter les personnes de les aborder, pas seulement d'observer la dynamique, c'est ce que nous avons fait la dernière fois, nous avons bien présenté notre groupe. Le- Marie

Thompson, avec les Globe-trotters de Washington, s'est joint à notre sommet en juin à Washington, il devait y avoir un événement qui a été annulé, qui était à la GF des Etats-Unis, malheureusement, il n'y a pas eu suffisamment de temps pour l'organiser, de toute façon, je compte participer au prochain FGI, qui est très similaire à l'école de gouvernance Internet européenne que Wolfgang a fondé en Allemagne. Et puis John Preston de l'Université de Chicago, organise un événement de Démocratie personnelle à New York. Donc vous voyez qu'ici on a différentes activités sur lesquels nous centrons nos efforts de sensibilisation. Au moment où on a commencé à travailler, on s'est demandé quelles sont les régions auxquelles ils nous manque des membres, c'était surtout aux Etats-Unis et au Canada, on a 13 îles dans le pacifique comme les Samoa Américaines par exemple où il est très difficile de trouver des personnes qui veulent être certifiées en tant qu'ALS, qui veulent se faire accréditer et je pense qu'elles sont...qui se sentent plutôt liées avec la région Asie Pacifique avec nous, mais en tout cas ils appartiennent à notre région. On a fait des efforts en Jamaïque, et je sens toutefois que la FGI a été un très bon événement, je participerai ...et en juillet et en août, on a un nombre d'autres événements aussi, qui nous permettent de contacter de nouvelles personnes de les aborder et donc en Juillet Août on a tellement d'événements que je ne sais pas comment on va faire pour y participer à tous, le CROPP finit en

Juin et on commence tout de suite l'automne. Je vais vous raconter maintenant nos efforts de participation, on a 33 ALS que nous avons contactés personnellement, on a essayé de trouver quel était leur point d'intérêt on les fait participer aux appels qui ont un bon niveau de participation, maintenant on regarde les registres de vote et d'assistance de chaque groupe, les tendances au sein des différents groupes et il y a des groupes qui ont dit qu'ils ne voulaient pas appartenir à NARALO, on ne sait pas pourquoi il y a des ALS qui ne fonctionnent plus, qui n'existent plus, en outre il y en a d'autres qui ne veulent pas s'impliquer parce qu'elles ont d'autres priorités, donc on a commencé à fournir des documents, nous avons demandé des lettres et des documents à ces ALS, pour voir pourquoi elles veulent se décertifier, donc on est en cours de décertification de 7 ALS au total. En ce moment, ISOC à Washington DC, est recruté comme ALS, ISOC Canada, ISOC New York, ISOC Washington, ISOC Colorado, ISOC San Francisco, vous voyez la tendance. Cela fait partie des ALS ensemble avec le Canada. Ce qui est très bien, parce que avec chacun des chapitres d'ISOC, on a la possibilité d'obtenir des fonds, c'était ce qu'a fait l'ISOC de San Francisco, pour assister à notre événement, ce qui nous a fourni une très bonne occasion de faire des efforts de participation. Merci, c'est tout !

DANIEL : Vous avez fait beaucoup de travail, sur le terrain , il faut le reconnaître. Du bon travail, et je voudrais maintenant, demander si la présentation de LACRALO est prête ? Bien, donc je vais demander à Dev de faire son rapport. Oui, Merci Dev.

DEVANAND TEELUCKSINGH : Je vais...Il ya beaucoup de choses à dire sur LACRALO, sur les efforts de participation et de sensibilisation au niveau de LACRALO, il y a eu un grand nombre de personnes qui sont entrées dans LACRALO, qui a participé au groupe de participation, ce que nous avons fait, c'était de voir comment, où trouver des personnes dans les pays qui sont à l'extérieur des structures At-Large, on va essayé d'identifier ces personnes, essayé de créé une feuille, un tableau avec chaque pays voir si des personnes pourraient être intéressées par des questions d'éthique les événements de l'ICT IG, les différents thèmes liés aux ICT IG, une fois qu'on a identifié ces personnes la prochaine étape va être d'essayer de travailler avec ces gens de les convaincre de participer aux téléconférences, voilà c'est comme ça qu'on fait, on a aussi essayé d'analyser les événements de sensibilisation dans la région de l'Amérique Latine et des Caraïbes, on a eu une téléconférence à la fin du mois de février pour discuter des différents événements qui avaient lieu dans la région, nous avons trouvé trois événements possibles, un événement qui s'appelle Carribeane network qui est une

réunion d'opérateurs, de réseaux des Caraïbes avec beaucoup de réunions avec des membres d'ICANN, et les ICANN sponsorisent cet événement, c'est un des co-sponsor de cet événement donc LACRALO a décidé de présenter une demande pour cet événement, une demande auprès du CROPP, et une ALS d'Haïti puisse aussi participer à cet événement pour que cette personne puisse participer davantage au sein de LACRALO, cette personne d'Haïti. Il y a eu d'autres événements identifiés, nous avons discuté, et de voir ce qui pouvait être fait pour chacun des ces événements. En terme de formation, de compétence et de participation, ce qui se fait au niveau de la stratégie de l'Amérique Latine et des Caraïbes, ce qui a été fait au niveau de la région donc, c'est une série de sessions de formation de compétences qui vont de...qui concernent différents thèmes de formation de compétences, il y a eu, je ne me rappelle plus le chiffre, mais je sais qu'il y a eu de nombreuses sessions téléconférences de ce type chaque mois, et, on a parlé des thèmes politiques, de la question de la...des commentaires publics des thèmes qui avaient été présentés aux commentaires publics qui est importants pour LACRALO, entre autres choses, et je voudrais aussi dire qu'il y a eu beaucoup de discussions au sein de LACRALO, et sur la liste de diffusion de LACRALO, sur les différentes manières de faire de la sensibilisation et de travailler sur la participation, il y a beaucoup d'intérêt dans ce domaine, je dois dire, maintenant ce qu'il nous faut faire c'est continuer à

discuter sur ces thèmes, et voir comment nous pouvons améliorer nos efforts dans ce sens . Nous avons des ALS dans 21 pays outre les 33 pays de notre région, donc il y a une brèche qui diminue et nous identifions des personnes dans chacun de ces territoires où il y a des membres de At-Large, ou des potentiels membres d'At-Large, donc c'est un défi, sur lequel nous continuons à travailler, nous faisons encore des recherches dans ce domaine et il va y avoir une discussion au cours de cette session sur les défis liés à la sensibilisation et c'est une discussion à laquelle nous allons participer et qui nous intéresse beaucoup. Voilà, j'ai fini le rapport de LACRALO ! Merci !

DANIEL NANGHAKA:

Est-ce qu'il y a des questions ? je m'excuse je ne vois pas votre nom...Alberto Soto, allez-y, s'il vous plait vous avez la parole.

ALBERTO SOTO:

Je vais parler en espagnol. Parfait, Alberto Sot de LACRALO, nous avons quelques désaccords au sein de LACRALO, je vais essayer d'énumérer les choses qui n'ont pas été dites par Dave, en particulier je ne suis pas d'accord avec le fait que le sous-comité mette en oeuvre les politiques, parce que c'est une question qui est interne à LACRALO, je l'ai déjà dit à l'ALAC, ALAC m'a répondu, et cela n'était pas exactement la réponse que nous voulions recevoir, donc je demande s'il y a bien un sous-comité,

d'abord le plan a été fait par le sous-comité sans que nous soyons consultés c'est un petit peu comme le projet que nous avons, donc nous avons dit OK c'est bon. On a travaillé à travers le programme CROPP avec notre programme initial, nous avons orienté notre recherche vers des pays dans lesquels il n'y avait pas d'ALS et particulièrement, nous nous sommes basés sur un tableau sur lequel nous avons un index de pénétration de l'internet, et on s'est accès sur les pays où il y avait moins de pénétration d'internet, c'est comme ça que nous sommes arrivés en AIT. Ce sont des pays où il est très difficile de fonctionner et de former des organisations, c'est très compliqué. Nous sommes arrivés, nous avons travaillé, au bout d'un an on a pu créer une ALS, et il y a quelque temps cette ALS avait déjà présenté ses statuts au gouvernement et ses statuts avaient été approuvés. Nous avons fait un autre voyage avec le programme CROPP, le (inaudible) de la République Dominicaine était très calme, nous les avons stimulés, nous avons pris du temps, nous sommes arrivés à refaire fonctionner ce ISOC de la République Dominicaine.

Nous voulons justement donner la priorité à ce type de pays, où il n'y a rien, parce que c'est à notre avis la seule manière avec la ccNSO, on a éveillé ce besoin de travailler en commun, et nous pouvons le faire parfaitement, nous avons les mêmes objectifs qu'eux.

Un autre évènement qui a eu lieu en République Dominicaine, nous allons fêter les 10 ans de LACRALO, nous allons faire participer beaucoup de gens. En principe c'était seulement un forum latino-américain, et nous avons demandé aux organisateurs, il s'agit d'une ALS de Colombie, d'une Université de Colombie, nous leur avons donc demandé de fêter les 10 ans de LACRALO, sans laisser de côté les Caraïbes, et nous avons dit que c'était un forum latino-américain des Caraïbes. Nous l'avons appelé comme ça, nous avons demandé aux Caraïbes des représentants pour travailler, nous avons des représentants de la République Dominicaine et d'Haïti, nous avons demandé à ce qu'il y ait différentes parties prenantes de tous les pays qui vont intervenir pour avoir le plus grand nombre possible de parties prenantes, nous avons aussi travaillé avec Cuba, je pense qu'il y a quelqu'un qui s'est présenté, nous avons travaillé Cuba avec le programme de CROPP, ils avaient aussi beaucoup de problème et l'ouverture actuelle qui a lieu à Cuba, l'a permis de s'organiser à nouveau, nous avons contacté quelqu'un à Cuba, cette personne nous a dit qu'ils allaient pouvoir commencer à travailler et dans quelques mois nous allons avoir notre première ALS à Cuba.

Technologiquement, ils peuvent accéder aussi à internet, avant c'était impossible, pour vous donner une idée, je suis allé à Cuba et le WIFI coûter 7\$ à l'hôtel et il ne marchait pas bien en plus. 1h

de WIFI coûtait 7\$ à l'hôtel où j'étais et il ne marchait pas bien donc il n'y avait aucune possibilité de communiquer sur internet, maintenant il y a une plus grande ouverture dans le domaine de l'utilisation d'internet.

Nous avons aussi un projet en Uruguay pour les 10 ans d'LACRALO, il y a un autre projet en avril pour la deuxième partie de l'année avec le budget qui correspond à la deuxième partie de l'année. Merci j'ai finis.

DANIEL NANGHAKA:

Merci beaucoup pour ces remarques très intéressantes. Comme vous le savez tous, nous sommes en retard, je vais demander maintenant à ce qu'on nous parle de la participation de la société civile.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Je vais faire une petite introduction ici, ICANN a travaillé sur un document de la participation de la société civile, le personnel de l'ICANN et moi-même, nous sommes responsables de la mise en oeuvre de ce document, avec Jean-Jacques Sahel de la participation européenne de la partie prenante, et Adam Peake du personnel de l'ICANN, peut-être que vous pouvez nous parler de la participation de la société civile de l'ICANN au Sénégal. Merci.

JEAN-JACQUES SAHEL: Merci de nous avoir invités aujourd'hui, c'est un plaisir d'être là avec vous. Je vais essayer d'être bref. Donc comme vous le savez ICANN a une mission pour participer et renforcer sa participation et renforcer la diversité et au sein de son activité et dans le cadre de ce projet, nous avons réalisé des efforts pour travaillé avec la communauté technique gouvernementale, commerciale, la société civile et les organisations à but non lucratif et les communautés liées à cela, la communauté académique aussi, et donc dans le cadre de ce travail, comme certain d'entre vous le savent nous avons travaillé avec l'ALAC et le NCSG, certaines des unités constitutives, et nous avons demandé à tous de nous créer une approche préliminaire, cela a été discuté depuis la réunion de Buenos Aires jusqu'à aujourd'hui, une présentation préliminaire a été faite, a été présenté en commentaire sur Google Talk, nous avons reçu beaucoup de commentaires y compris de vous et de la communauté de (inaudible) générale, après plus de discussion, après une révision de ce document à la mi-décembre nous avons un document préliminaire, une approche conjointe du comité et du personnel qui été en place, c'est un document en cours de progression qui est voulue, mais je dirais que nous avons déjà organisé plusieurs évènements auxquels beaucoup d'entre vous ont participé, je vous regarde et je vois que beaucoup ont travaillé avec nous dans différentes

régions du monde, sur le terrain ont interagit avec les différents publiques de la société civile de la communauté des utilisateurs d'internet, la communauté académique, les ONG pour essayer d'expliquer le rôle d'ICANN et l'importance de la participation de la société civile à ce travail. Nous avons une coordination qui s'améliore entre nous tous, nous essayons de trouver une bonne synergie entre les différents groupes qui participent par exemple si un (inaudible) organise un évènement, nous essayons de mettre tout le monde au courant (inaudible) pour que tout le monde puisse participer et avancer.

Nous avons lancé une téléconférence mensuelle pour les gens qui sont intéressés par ce travail et nous espérons que pour toutes les réunions de l'ICANN lorsqu'on a du temps pour les activités de sensibilisations comme pour cette réunion, nous pouvons organiser une session de travail, donc nous avons une session de travail qui est organisée pour jeudi à 12h15, et je crois qu'un déjeuner sera servi, nous espérons pouvoir discuter au cours de cette réunion de jeudi sur une série de documents que l'on a fait circuler, il s'agit d'une version préliminaire, avec une liste d'évènement qui tiens compte des choses que j'ai vu sur cette diapo ici, qui tient compte aussi de différents évènements que NPOC ou NCUC organisent ou d'autres conférences pour lesquelles certaines communautés peuvent être intéressées, par exemple des conférences annuelles organisées par des OMG,

comme une conférence qui a lieu dans la Silicone Valley où nous aurons une série de session auquel participera ICANN et où nous participerons, donc nous essayons de partager des idées, essayons de trouver des synergies voir comment travailler avec les différentes communautés et les différentes unités constitutives pour travailler avec la société civile. Adam a travaillé sur un document qui est un catalogue de tous les contenus qui ont été développés, élaboré par la société civile et l'unité constitutive de la société civile au sein de l'ICANN et des différentes organisations au sein de l'ICANN, donc c'est un document important avec beaucoup de matériel, le matériel qui a été produit par ces communautés; je pense que c'est très utile d'avoir ce document, ce catalogue pour savoir ce qui se fait, pour qu'on puisse envoyer les liens au site internet de ICANN. Donc c'est un travail en cours de réalisation, on continu à travailler. Notre objectif dans le futur de travailler avec vous, de trouver un bon rythme pour travailler avec vous, pour nous aider mutuellement et pour avoir davantage de sensibilisation, davantage de gens qui travaillent avec nous et j'espère que vous allez vous joindre à nous jeudi et vous participerez au futur conférences. Je vous remercie de votre contribution en général.

DANIEL NANGHAKA:

Merci beaucoup pour cette mise à jour, une chose que je constate, c'est qu'on fait beaucoup de sensibilisation en contact

des communautés et on a l'impression qu'on arrive à notre objectif, mais je voudrais maintenant dire aux membres qui sont présents, leur demander quels sont les défis qu'ils rencontrent et quels sont les défis que rencontrent les différentes ALS pour participer parce qu'il y a un problème au niveau de la sensibilisation pour contacter les différentes ALS, ensuite une fois qu'on les contacte, et une fois qu'on a les structures ALS et qu'elles existent, on a un autre défis qui est la participation. Je voudrais que la discussion porte sur ces défis liés à la participations des ALS. Je voudrais savoir si vous pensez qu'il y a des recommandations qui ne sont pas appropriées, vous les disposiez aussi, de façon à ce qu'on puisse savoir comment travailler de la meilleure manière possible, ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. Je vais donner la parole à Beran.

BERAN DONDEH GILLEN: Merci Daniel. Je voulais juste faire un commentaire ou deux concernant les ALS et le fait de faire participer ces ALS, je crois que la première chose que nous devons faire au sein de RALO, et que certains RALO ont déjà fait, c'est un exercice de nettoyage pour savoir quelles sont vraiment les ALS qui sont encore actives aujourd'hui et celles qui ne sont pas actives, essayer de leur donner la parole, et comme vous l'avez dit APRALO est en train de faire du bon travail et c'est pour cela que j'aime bien ce groupe de participation et de sensibilisation parce qu'on sait ce

qui se passe dans les autres régions, et on peut prendre les choses qui pourraient fonctionner dans d'autres régions et les appliquer dans nos régions; donc je pense que c'est quelque chose que nous devons faire, regardé au niveau interne de chaque région, voire ce qui a été dans les autres régions parce qu'ils peuvent fonctionner dans nos régions. Merci

DANIEL NANGHAKA: C'est une bonne chose. Est-ce que cela est spécifique à RALO ou vous pensez que c'est applicable à toutes les régions ?

BERAN DONDEH GILLEN: Je pense que ces bons pour tous les RALO. Cela fonctionne différemment en fonction du type de gens avec lequel on veut travailler, donc il faut voir comment adapter cela dans la région dans laquelle on travaille, pour sensibiliser notre public.

DANIEL NANGHAKA: Merci beaucoup. Nous Avons ici maintenant Humberto qui demande la parole.

HUMBERTO CARRASCO: Merci beaucoup, je vais parler en espagnol. Merci beaucoup de nous donner la parole. Je dirais qu'en tant que leader de LACRALO, j'imagine que dans toutes les RALOs, notre idée et

notre responsabilité et d'incorporer davantage de ALS. Dans la pratique on constate que l'on peut ajouter des événements et participer à des événements aussi, mais qu'on peut aussi encourager les gens à informer les ALS, mais qu'il y a certains obstacles, certaines choses qui nous freine. Je parlerais de LACRALO principalement. Des questions de traductions qui sont un problème chez LACRALO, nous avons trois langues aujourd'hui qui sont utilisés, le portugais, l'anglais et l'espagnol et nous n'avons pas le français, pour permettre aux membres des Caraïbes qui viennent des pays francophones de participer. Et nous comptons sur une aide, mais nous avons besoin de ressources additionnelles, de ressources supplémentaires, je sais que ce sont des budgets importants et des coûts importants dont il faut tenir compte puisque nous en avons besoin.

Ensuite je voudrais mettre l'accent sur ce qu'Alberto vient de dire, il y a des questions de connectivités ici aussi, le développement de la connectivité de l'internet, c'est une question technique en Amérique Latine et aux Caraïbes c'est quelque chose qui est tout à fait inégal dans notre région, dans certains pays, on a des gens qui n'ont même pas accès au Skype ou au système d'indigo pour participer aux réunions, donc ces ALS sont limitées pour participer au RALO et aux réunions et aux téléconférences. Je vous parle de notre expérience en Amérique latine et aux Caraïbes je sais qu'il y a d'autres pays qui sont

beaucoup plus développés que nous et c'est plus facile de participer pour eux dans ce cas là justement, merci beaucoup.

DANIEL NANGHAKA: Merci beaucoup. Marci, Alberto demande la parole.

ALBERTO SOTO: N'enlevez pas vos écouteurs, je confirme ce qui vient d'être dit par mon collègue, les pays qui ont le plus de problèmes, moi je l'ai demandé lors d'une audience publique, sont le Nicaragua et Haïti. On m'a dit qu'on faisait des efforts pour pouvoir utiliser Indigo dans ces deux pays, dans le Nicaragua et Haïti, mais en attendant que l'on puisse utiliser ce système, je vais vous parler de notre système, on nous donner un compte Skype gratuit qui ne sera utilisé que pour les réunions, les téléconférences mensuelles, les webinaires, les réunions d'ALAC, etc. Ce compte Skype sera gratuit donc pour l'ALS d'Haïti pour qu'il puisse participer et pour le Nicaragua c'est pareil. Donc ils pourront utiliser ce système.

Le problème qu'on a dans notre région c'est je crois que dans d'autres sous-régions de d'autres RALOs le problème existe aussi. L'autre problème donc que l'on a c'est que les évènements qui sont organisés où auxquels on pourrait participer, ne sont pas suffisamment diffusés dans notre région,

donc on n'a pas le temps de faire une demande auprès du CROPP et donc du coup, on ne peut pas participer à ces évènements. On essaye d'encourager nos ALS pour qu'ils fassent des recherches et pour qu'ils notent sur des calendrier ce type d'évènement auquel ils voudraient participer, on a un sous-comité de diffusion qui s'occupe de cela pour nous avertir avec un peu plus de temps. L'autre demande qui a été faite, c'est que l'on réduise les délais pour les demandes auprès du CROPP, je sais qu'il y a plusieurs régions dans différents RALO qui ont ce même type de problème. Merci!

DANIEL NANGHAKA:

Merci beaucoup, vous avez parlé du calendrier du CROPP. Je pense que chaque RALO à un calendrier qui contient différentes activités et donc c'est le devoir du président du RALO de mettre à jour ce calendrier avec les différentes activités et d'être su que les différents participants soient au courant pour faire leurs demandes auprès du CROPP, on a besoin de 8 semaines environ avant l'évènement pour soumettre une demande au CROPP, à moins que vous ayez des problèmes pour gérer ce calendrier, cela devrait suffire et une question, Alberto vous voulez ajouter quelque chose ? C'est une réponse à ce que je viens de dire ? Non, bien nous allons donner la parole à Maureen.

ALBERTO SOTO: Oui notre coprésident est Dev, voilà ce que je voulais dire, c'est tout!

HUMBERTO CARRASCO: Je suis la dernière personne dans la queue, je demande la parole.

MAUREEN HILYARD: Merci, je voulais dire en parlant des défis de participations, je voulais vous parler au niveau APRALO, une des choses que j'ai constaté qui était très importante, est le plan stratégique. On a développé ce plan stratégique à travers un sondage qu'on a fait auprès de nos ALS pour voir quels étaient les problèmes qu'ils affrontaient, quels étaient les intérêts qu'ils avaient et donc ce qu'on a fait, on a analysé les activités qui avaient lieu au sein de notre région, voir si ces activités avaient répondu aux intérêts des ALS et le plan stratégique était très important dans ce sens, ce qui a aussi été important pour nous c'était notre relation, notre relation que nous avons nous et au sein d'autres régions, non seulement avec nos partenaires de MOU, comme Siranush l'avait dit APNIC, APTLD, et .asia, mais aussi nous avons essayé de renforcer les liens que nous avons avec nos partenaires au sein de l'ICANN et avec nos différents partenaires avec lesquels nous avons continué aussi à développer, à mettre en place des

activités, des webinaires, pour permettre la participation de nos ALS.

Nous espérons que tous ces types de choses vont être mise en place pour renforcer les relations que nous avons avec nos ALS et pour faciliter nos relations avec ces ALS et leur participation. Une des choses qui a résulté de notre réunion avec la ccTLD et la communauté ccTLD, c'est qu'une des choses que nous voulions faire c'était de mettre en place et de renforcer les relations que l'on pouvait mettre en place entre les ALS et les ccTLDs pour comprendre, pour que chacune des ALS puissent comprendre comment les ccTLDs fonctionnent et pour que les ccTLDs travaillent avec les ALS et développent des relations dans ce sens avec eux, mais aussi pour créer un partenariat avec le ccTLD, avec des ONGs qui ont besoin d'un soutien que les ccTLDs peuvent fournir pour mettre en place une meilleure compréhension au sein de la communauté en ce qui concerne ICANN, en ce qui concerne les activités d'ICANN lié au ccTLD et en ce qui concerne les ALS en elle-même. Donc nous essayons de les encourager dans ce sens et de travailler de cette façon.

DANIEL NANGHAKA:

Merci beaucoup Maureen, nos interprètes font du très bon travail, mais nous devons considérer le fait que ce sont des êtres humains, donc je vais accepter deux remarques de plus et puis

nous allons fermer la discussion et nous continuerons cette discussion sur la liste de diffusion. Je donne la parole à Julia et ensuite à Humberto.

JUDITH HELLERSTEIN: Je voudrais faire un commentaire sur qu'Humberto et Alberto ont dit. Les défis qui existent et c'est l'une des choses que nous avons analysés et que nous analysons lorsque nous avons fait une demande de budget pour les sous-titrages, notre objectif était d'augmenter la participation, comment augmenter la participation, en essayant de voir la participation des gens qui avaient une largeur de bande réduite, les gens qui n'étaient pas des anglophones, dont la langue natale n'était pas l'Anglais, cette année, nous avons un projet pilote et pour l'année fiscale 2017, nous avons fait une demande spéciale de budget pour le prolonger et ajouter 2 autres langues : l'espagnol et le français car même si nous avons présenté que nous voulions un sous-titrage en anglais, nous avons aussi besoin de l'espagnol, on nous a dit que c'était très nécessaire, et nous espérons donc que le conseil va accepter cette demande spéciale et pour Haïti, nous voudrions qu'ils aient un sous-titrage spéciale en français et pour les gens qui ont une largeur de bande réduite pour qu'ils puissent savoir vraiment par écrit ce qui se passe, donc une fois que Indigo va travailler et un fois qu'Indigo va fonctionner même

si Indigo ne fonctionne pas, pour qu'ils puissent participer à nos réunions.

DANIEL NANGHAKA: Merci beaucoup, Humberto vous avez la parole.

HUMBERTO CARRASCO: Merci beaucoup, je vais parler en espagnol, je vais faire travailler les interprètes. Je voulais préciser un petit peu la question des 8 semaines liées aux demandes du programme CROPP. La culture latino-américaine, hélas, la culture du sud de l'Amérique latine, surtout est une culture qui s'organise avant les 8 semaines, mais qui commence à diffuser cela entre 8 et 4 semaines avant l'évènement, on a un problème culturel ici, je le dis par exemple, parce que je travaille aussi dans le domaine académique dans une université et je sais que l'on commence à diffuser un évènement parce qu'on ne peut pas faire autrement, ce n'est pas comme aux États Unis ou on annonce un évènement avec 6 mois ou 1 an d'anticipation, en Amérique Latine, les gens ne vont pas s'inscrire, on doit diffuser l'évènement juste 2 mois avant ou quelque semaines avant parce que sinon les gens ne vont pas s'inscrire, donc on a un problème culturel, c'est ce qu'Alberto disait.

Donc moi en tant que leader de LACRALO, la solution que je propose c'est d'encourager l'organisation à organiser des évènements, incorporer des évènements liés avec l'ICANN pour les faire rentrer dans nos demandes auprès du programme CROPP, mais cela implique un effort supplémentaire, je vous l'ai dit, Alberto l'a dit, c'est un problème pratique que nous avançons.

Il est vrai que ça serait mieux d'organiser cela avec beaucoup plus de temps à l'avance, mais la réalité c'est que les choses ne fonctionnent pas comme ça. Merci beaucoup.

DANIEL NANGHAKA: Alors quel est à votre avis le délai correct pour faire la demande de CROPP ?

HUMBERTO CARRASCO: Moi j'ajouterais 1 mois de plus, 4 semaines de plus ça serait bien pour pouvoir respecter les délais.

DANIEL NANGHAKA: Merci beaucoup, on peut garder cela comme une action à suivre. S'il n'y a pas d'autres remarques, je déclare cette réunion terminée. Si vous avez des choses à ajouter, faites-le sur la liste de diffusion.

NON IDENTIFIE: Je voudrais remercier notre président Daniel a fait du très bon travail et nous le remercions, merci.

DANIEL NANGHAKA: Merci à tous cette réunion est terminée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]